

**NEWS****F.R. 2.0****Fenestraz confirme**

Parti en pole sous la pluie dimanche matin (après pénalisation des deux pilotes qui l'avaient devancé en qualifications), le jeune espoir savoyard Sacha Fenestraz (Tech 1) a remporté haut la main l'épreuve de formule Renault 2.0, qui faisait ses débuts dans le cadre du GP de Monaco et donna lieu à une course houleuse marquée par plusieurs accrochages avant d'être arrêtée au drapeau rouge après 8 tours. Seul Suisse en lice, son équipier Hugo de Sadeler, parti 15e, est passé au travers des embûches pour se classer 11e. **M.L.**

**GP2****Russie-Japon 1-1**

Artem Markelov (Russian Time) et Nobuharu Matsushita (ART) ont créé la surprise en remportant les 3e et 4e manches du championnat GP2 dans les rues de la Principauté. Le Russe, parti 15e, a profité vendredi d'une cascade de neutralisations pour effectuer son changement de pneus obligatoire au meilleur moment et piquer la première place à Norman Nato (Racing Engineering), qui reprend toutefois la tête du championnat, devant Markelov (49 à 48 points) et Alex Lynn (DAMS, 4e et 5e, 41 pts). **M.L.**

**PORSCHE SUPERCUP****Cairolì intouchable**

Le jeune pilote italien Matteo Cairolì – du team Suisse Fach Auto Tech – a remporté sa 2e victoire consécutive après Barcelone dans la 2e manche de la Porsche Supercup. En pole sous la pluie, il a mené de bout en bout une épreuve également interrompue au drapeau rouge, entre autres après que son équipier thurgovien Philippe Frommenwiler (12e) se soit vu projeté dans les rails de Ste-Dévote. Parti 7e, le Balois Jeffrey Schmidt (Lechner) a terminé à la même place. **M.L.**

**CONFÉRENCE****Tinguely et Siffert**

«Une amitié aussi logique qu'improbable», tel est le thème de la conférence que tiendra Jacques Deschenaux le jeudi 9 juin prochain à Fribourg, dans le cadre des manifestations commémorant les 25 ans de la disparition de Jean Tinguely. Ami et confident de Jo Siffert tout au long de sa carrière, l'ancien responsable des sports de la Télévision Suisse Romande, pour qui il commenta plus de 500 Grands Prix de F1, était aux premières loges pour vivre l'étroite relation liant le sculpteur au pilote. Bien au-delà de leur origine fribourgeoise commune, Tinguely et «Seppi» partageaient deux mêmes fascinations: la passion de la machine et le défi à la mort. Inscription sur [www.tinguely2016.ch](http://www.tinguely2016.ch) (places limitées). **M.L.**

**ALEX IMPERATORI SAUVE L'HONNEUR**

Pluie, grêle, brouillard, accrochages et sorties de route à la pelle: les 24 Heures du Nürburgring ont confirmé que la Nordschleife n'a pas usurpé son surnom d'Enfer Vert.



**A**u cœur de cet océan de verdure déchaîné, trois pilotes suisses pouvaient prétendre à une place d'honneur, à l'image de Nico Müller qui avait bouclé le double tour d'horloge en vainqueur l'an dernier. Cette année pourtant, ce n'est pas le pilote Audi qui a réalisé le meilleur résultat de nos représentants, mais bel et bien Alexandre Imperatori.

Troisième en 2015 au volant de la Porsche 911 aux couleurs de Falken, l'Helvète résidant à Shanghai a survécu à l'hécatombe de cette édition pour se classer à une bonne neuvième place, compte tenu des circonstances, dont une BOP (balance of performance) plutôt favorable à Mercedes. Sorte de juge de paix de cette discipline, la BOP est revue régulièrement au fil des saisons et des courses pour équilibrer les chances et éviter la domination d'une marque.

Bénéficiaire de cet aspect du règlement au seuil des 24 Heures du Nürburgring, Mercedes a mis dans le mille avec sa nouvelle SLS GT3, tout comme BMW qui, malgré un ajustement après leur victoire lors de la dernière manche VLN, bénéficie également de la nouveauté de la M6 GT3. Qualifiées d'imbattables sur le papier avec un léger avantage sur BMW, les Mercedes ne laissent guère d'espoir aux Audi R8 LMS et Porsche 911 GT3-R. Pourtant, Edoardo Mortara et ses équipiers Franck Stippler, Anders Fjordbach et Nicki Mayr-Melnhof s'en sortaient plutôt bien avec leur Audi R8 LMS en accrochant le cinquième temps des essais qualificatifs, derrière un tiercé de Mercedes SLS GT3. Plus loin, Nico

**3e l'an dernier, Alexandre Imperatori est parvenu à décrocher la 9e place au volant de la Porsche 911 GT3-R du Team Falken dans des conditions dantesques.**  
© D.R.

Müller (Audi R8 LMS) pointait en 22e position, tandis qu'il fallait remonter jusqu'à la 35e place de grille pour retrouver la Porsche 911 GT3R d'Alexandre Imperatori.

**Le ciel est tombé sur la Nordschleife**  
Lâchée sur piste sèche, la meute s'envolait pour 24 heures d'une course dont on attendait des épisodes pluvieux programmés. Hélas, les meilleures prévisions laissent toujours quelques incertitudes. C'est l'une d'elles qui a pris de court une bonne partie des pilotes en piste, lorsqu'une forte averse tournant à la grêle sema la zizanie 45 minutes après le départ. Incapables de rouler sur une piste devenue patinoire, le peloton était retenu en otage par la météo durant de longues heures avant un nouveau départ sous une pluie dantesque.

Pris au cœur de ce restart, Nico Müller commente: «On ne voyait absolument rien, c'était complètement dingue. Dans ces moments, tu te dis: pourquoi je fais ça!» Remontant néanmoins aux avant-postes, le vainqueur 2015 connaissait une mésaventure qui clouait définitivement ses ambitions de rééditer l'exploit. «Il était 4h30 du matin lorsque je suis arrivé sur une tache d'huile qui venait de surprendre une voiture devant moi. J'ai tapé le rail pour l'éviter, mais ma voiture a été très endommagée. Les mécaniciens ont fait un gros travail de réparation simplement pour terminer cette course folle. De toute façon, nous n'avions aucune chance avec la BOP.»

Guère plus heureux, Edoardo Mortara et ses équipiers se battaient pour

une place dans les 6 premiers lorsque Franck Stippler partait à la faute et ruinait cet espoir. Edoardo Mortara confiait: «La course était difficile. Franck n'a pas eu de chance, et il a connu plusieurs accrochages dont un 3e fatal. Domage, car nous avions l'objectif de sauver l'honneur.»

**La remontée d'Imperatori**

Reprenant le flambeau de cette mission à son compte, Alexandre Imperatori et ses compères avaient grappillé les positions en passant au travers des pièges pour pointer à une très honorable 9e place finale. «Notre objectif n'était pas celui-là bien entendu, mais cette année la donne a changé. Tout d'abord, la BOP ne nous a pas été favorable, mais il y a aussi le niveau général qui est en constante hausse. En 2014 nous avons fini 4e, puis 3e l'année dernière. Notre but est de gagner, mais ce sera pour la prochaine édition.»

Loin de cet état d'esprit, les pilotes Mercedes bouclaient l'épreuve comme à la parade jusqu'au dernier tour qui connut un coup de théâtre lorsque la deuxième SLS, aux mains de Maro Engel, s'appuya sur la portière de la voiture de tête pilotée par Christian Hohenadel, pour lui subtiliser la victoire. Un événement qui ne restera pas un simple fait de course, étant donné que le team HTP Motorsport a porté réclamation contre l'équipe Black Falcon. Troisième, la Mercedes SLS de l'équipe Haribo Racing complétait ce podium.